

# Tout sur l'imposture du « vivre ensemble »

écrit par Marcher sur des oeufs | 27 janvier 2018



« Le vivre ensemble : une véritable imposture ! » et la part de responsabilité des médias dans la propagation et l'imposition de cette idéologie.

Paul-François Paoli dénonce l'imposture du « vivre-ensemble »

SUJET : Une véritable « imposture » : selon l'essayiste Paul-François Paoli, l'obsession pour le vivre-ensemble exprime une inconsistance idéologique dangereuse. Entretien autour de son nouvel ouvrage : *'L'imposture du vivre-ensemble de A à Z'* (L'Artilleur, 2018).

« À vos marques pages ».- présenté par Edouard Shadow

Le discours du vivre ensemble se présente comme une sorte de « minimum » accessible à tous pour « se supporter les uns les autres ». Hors en deçà de ce discours sirupeux, lénifiant et contraignant.

Ce n'est pas vraiment une idéologie bien que l'on peut le dénommer comme cela ; et en parler comme d'une « idéologie molle », d'idéologie soft comparée aux idéologies dures qui ont pris fin vers les années 90 ; comme les idéologies

radicales, le communisme, le fascisme ou idéologies que l'on a pu qualifier de totalitaires ; le rôle des idéologies étant de créer un monde fictif.

Paul-François Paoli cite Jean-François Revel en à propos de la méfiance à avoir à propos des idéologies parce que la « force de l'idéologie » c'est qu'elle transforme le réel.

Donc, il ne faut pas croire qu'au prétexte du caractère fictif d'une idéologie que celle-ci soit sans effet.

Nous autres journalistes nous connaissons bien concrètement ces effets de cette espèce de « pensée molle » qu'est la « pensée du vivre ensemble » ; ce sont des effets de censure ; c'est-à-dire, des effets de contraintes.

J'ai écrit ce livre : » 'L'imposture du vivre-ensemble de A à Z' (L'Artilleur, 2018) » pour les journalistes parce que nous sommes, nous les journalistes, les premières victimes du « vivre ensemble » en tant que professionnelle.

Les « effets censure de cette idéologie » du vivre ensemble extrêmement contraignante :

– « mots plombés » en France et sans doute pas seulement ; mille précautions sur le choix des mots.

REMARQUE du JOURNALISTE : « vous dites que les journalistes sont des victimes de cette idéologie pourtant dans l'opinion on aura plutôt tendance à dire que ce sont plutôt ces journalistes qui sont des causes voire même les coupables de l'exposition de cette idéologie. »

PAUL-FRANÇOIS PAOLI :

C'est un paradoxe, il est vrai que les journalistes en France sont formatés et ont été formatés par deux médias en particulier : « Libération et le Monde ». Libération aujourd'hui n'a pratiquement plus de lecteurs mais il y a une idéologie très forte dans ce journal. Le Monde a encore des lecteurs mais a perdu sa légitimité. Dans les écoles de

journalisme le style, les méthodes, « Les IMPÉRATIFS et les IMPLICATIONS IDÉOLOGIQUES » de Libération et du Monde sont prégnants.

Une perversion du journalisme, « les journalistes, inconsciemment ont tendance à édicter des normes idéologiques et morales ». C'est devenu, et pas que du fait des journalistes mais aussi de celui des hommes publics ; une SORTE de CLERGÉ.

.../...

=====

Permettez-moi de vous rappeler l'excellent site : « OJIM.fr .- l'Observatoire journalistes et Information Médiatique » { <https://www.ojim.fr/portraits/> }